En bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 763

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

rédactionnels du projet «Garantie 85», elle programmait l'arrosage de la presse quotidienne de communiqués payants et massifs (façon tiers de page Migros) sous le signe «La Cedra informe», faisant eux aussi le point sur le même sujet. Les journalistes auront certainement apprécié cette marque de confiance. Et les lecteurs auront assimilé, bon gré mal gré, les slogans résumant les huit volumes et les 150 rapports complémentaires: «Les analyses de sûreté indiquent qu'un dépôt final — par rapport à l'irradiation naturelle — ne met en aucun moment l'homme et son environnement en danger.» Pas plus compliqué que ça. Avec en prime, la photographie rassurante de MM. Rometsch, et Issler, respectivement président et directeur de la Cedra, devant un bon gros morceau d'acier, présenté comme le modèle d'un conteneur de stockage final. Que veut le peuple...

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

A y regarder de plus près

Avec deux ans de retard, je me suis plongé dans l'admirable livre publié par les Editions *24 Heures*: *La Suisse aux couleurs d'autrefois, 1750-1850*. Trois cent vingt pages, des centaines d'illustrations, presque toutes en couleurs, vignettes du temps passé, gravures, aquarelles, qui ressuscitent la Suisse de Voltaire et de Rousseau et de Goethe; celle de Calame, de Diday, de Füssli, de Wolf, etc. Malheureusement, le texte — de Peter F. Kopp, Beat Trachsler et Niklaus Flüeler, dont je n'ai pas su découvrir qui ils étaient ni quelle était la part qui revenait à chacun d'eux, adapté par Henri Daussy — n'est pas à la hauteur de l'édition et de l'impression.

J'ai procédé à deux «*Stichproben*», à deux vérifications sur les deux seuls points où je savais quelque chose: catastrophique!
C'est ainsi qu'à la page 43, on apprend que Voltaire acquit à Genève la propriété des Délices, puis qu'il s'installa à Ferney en 1748 — en fait, il l'acquiert en 1758, et s'y installe au cours de l'hiver 1759-1760. Plus loin, page 51, on apprend également qu'il mourut à Ferney en 1778 — il en était parti au mois de février et mourut à Paris fin mai. Cependant, les auteurs écrivent comiquement à propos d'un portrait de Voltaire à l'âge de 18 ans (qu'ils sont d'ailleurs seuls à connaître: il s'agit sans doute du portrait de Voltaire par Largillère, peint en 1718 — Voltaire avait 24 ans!) que «un peu moins maigre à l'époque qu'il ne le fut plus tard, il a déjà cette moue sarcastique autour des lèvres qui, l'âge aidant, *l'a rendu si laid*»!!! Comme ils n'ont pas pris soin de nous proposer leurs propres portraits, il n'est pas possible de savoir ce qu'ils entendent par «laid» — naturellement, on peut préférer le faciès porcin de l'empereur Vitellius à l'image de Voltaire que nous a laissée Houdon: l'intelligence rayonnante incarnée...

Rousseau n'est pas mieux traité. Page 57, on nous annonce qu'il est mort en 1768 — il faut lire: 1778. On reproduit son portrait par Quentin de Latour en 1753, en nous disant qu'il «était alors secrétaire d'ambassade» — au vrai, il était occupé à rédiger le *Discours sur l'Origine de l'Inégalité parmi les Hommes*, et le secrétariat date de neuf ans plus tôt. On ajoute qu'après la publication de son premier Discours *(sur les sciences et les arts)*, il se rendit à Paris — il y était arrivé sept ans plus tôt. On ajoute encore que «c'est pendant une courte halte à l'ombre d'un arbre sur la route de Vincennes (en 1749) qu'il décida, presque contre son gré, d'embrasser la carrière des lettres» — il avait fait paraître dès 1743 la *Dissertation sur la musique moderne* et l'*Epitre à Monsieur Bordes*. On ajoute enfin (cette même page 57, qui est un véritable festival) que «(l)'immense influence qu'eut Rousseau dérive (...) des *Rêveries* qui sont à l'origine du culte du génie spécifique de la période du *Sturm und Drang*, de la divinisation de la nature et de l'irréalité de l'éthique romantique». Qu'est-ce que l'*irréalité d'une éthique* et comment les *Rêveries*, composées entre 1776 et 1778, et publiées en 1782, quatre ans après la mort de Rousseau, ont pu avoir une influence sur le *Sturm und Drang*, mouvement littéraire qu'on fait débuter généralement vers 1770 et qu'on nomme d'après un drame de Klinger de 1777 — voilà un mystère que je renonce à éclaircir. Mais lisez plutôt les nouvelles de Pellaton, *Poissons d'Or*, toutes d'observation fine, de réflexions pénétrantes et de réalisme honnête.

J. C.

EN BREF

Dans le dernier numéro de «J'achète mieux» (129 — adresse utile: Stand 3, 1204 Genève), deuxième partie de la remarquable et utile enquête sur «la presse des jeunes», amorce du décryptage indispensable d'un «message» le plus souvent bâtard, mi-publicitaire mi-culturel (au sens large). Dans le même numéro, les consommatrices donnent raison à C. Dubuis qui, dans ces colonnes (DP 755), soulevait l'affaire de la nouvelle carte eurochèque.

* * *

L'effet Le Pen se manifeste toujours davantage en Suisse romande. «Le Vigilant» (198), dans une nouvelle présentation, célèbre la «Renaissance de la droite nationale» opposée à la gauche et à la «soi-disant droite modérée». De son côté, le «109» (Jeunesses vigilantes, lire «Sang neuf») organisera une conférence de Roger Lovey, procureur du Bas-Valais.

* * *

M. Bonaventur Meyer anime le mouvement «Pro Veritate» à Trimbach près d'Olten. Ce groupement se manifeste essentiellement par un bulletin mensuel tiré à plus de 8000 exemplaires. Point de repère: les comptes de 1984 ont été équilibrés; 104 840 francs de recettes et 104 828 francs de dépenses. Sujet présenté par un citoyen allemand à l'assemblée générale de cette année: «L'antéchrist et les églises officielles.» Inutile de préciser que la projection d'«Emmanuelle», programmée à la TV romande, avait mobilisé les bonnes âmes de Pro Veritate.